*Figures littéraires grecques en France et en Italie aux
XIV^e et XV^e siècles, dir. C. GAULLIER-BOUGASSAS*

Elisabetta Barale

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/44694>

DOI : 10.4000/studifrancesi.44694

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 août 2021

Pagination : 348-350

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Elisabetta Barale, « *Figures littéraires grecques en France et en Italie aux XIV^e et XV^e siècles*, dir. C. GAULLIER-BOUGASSAS », *Studi Francesi* [En ligne], 194 (LXV | II) | 2021, mis en ligne le 06 septembre 2021, consulté le 15 octobre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/44694> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.44694>

Ce document a été généré automatiquement le 15 octobre 2022.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

Figures littéraires grecques en France et en Italie aux XIV^e et XV^e siècles, dir. C. GAULLIER-BOUGASSAS

Elisabetta Barale

RÉFÉRENCE

Figures littéraires grecques en France et en Italie aux XIV^e et XV^e siècles, dir. C. GAULLIER-BOUGASSAS, Turnhout, Brepols, 2020, «Recherches sur les réceptions de l'Antiquité», 359 pp.

- 1 Ce volume se propose de réfléchir sur la réception des personnages de la Grèce ancienne dans les textes littéraires rédigés en Italie, en France et dans les Pays-Bas bourguignons entre le début du XIV^e et la fin du XV^e siècle. Il réunit vingt études en quatre sections respectivement consacrées à la représentation de la Grèce ancienne dans son ensemble («Des images nouvelles de la Grèce ancienne: la question de l'héritage», pp. 23-100), à la réinterprétation de quelques figures grecques (*Transpositions et réinterprétations*, pp. 101-187), à leur insertion dans les œuvres poétiques («Figures grecques et création poétique», pp. 189-248) et dans les textes historiques («Figures grecques et écriture historique», pp. 249-324).
- 2 Enrico FENZI ouvre la première section en reconnaissant à Pétrarque le mérite d'avoir entamé le mouvement de réappropriation de la culture grecque en Italie (*Petrarca, il mondo greco, la storia*, pp. 25-54). Une analyse des *Rerum memorandum libri*, du *Bucolicum carmen* et du dernier livre de l'*Africa* met en lumière une nouvelle conception de la *translatio studii* et de la *translatio imperii* qui se manifeste dans la compénétration du plan historique et du parcours personnel du poète.
- 3 Jean-Yves TILLIETTE se penche sur une autre autorité de la littérature médiévale italienne: Boccace (*Alcibiade et les autres: les grands hommes de la Grèce antique selon le "De casibus virorum illustrium" de Boccace*, pp. 55-63). Bien que le *De casibus virorum illustrium*

présente des centaines de références aux héros de la Grèce ancienne, l'A. se concentre sur le personnage d'Alcibiade, l'homme d'action victime de la tyrannie, qui constituerait le pendant exact de la figure du poète.

- 4 Les articles de Jean Devaux et de Stefania Cerrito portent sur la cour de Bourgogne. En passant en revue plusieurs formes artistiques différentes – décors muraux, tapisseries, enluminures, pièces dramatiques – Jean DEVAUX illustre le procédé de «burgondisation» de deux personnages hérités de la littérature grecque: Jason et Hercule (*La cour de Bourgogne au miroir de la Grèce ancienne: figures héroïques et légitimation du pouvoir*, pp. 65-77); l'épopée des Argonautes fournit la base pour l'élaboration d'une mythologie traduisant les ambitions des Ducs. L'*Ovide moralisé* en prose, composé autour de 1470 à l'intention de Louis de Bruges, fait l'objet de la contribution de Stefania CERRITO (*L'image de la Grèce ancienne dans la mise en prose brugeoise de l'"Ovide moralisé"*, pp. 79-92). L'A. examine l'amplification greffée sur le livre XII des *Métamorphoses* ainsi que l'épître ouvrant la réécriture: la figure d'Achille est rachetée de l'accusation de trahison dans le cadre d'un mouvement de renaissance des lettres grecques.
- 5 Constantin BOBAS, quant à lui, démontre qu'un autre mode d'approche de l'Antiquité se développa en Morée (*Présences-absences de l'Antiquité grecque dans le "Livre de la conquête de la principauté de l'Amorée", "Chronique de Morée" (xiv^e siècle)*, pp. 93-100). L'espace de la Grèce constitue la toile de fond de la *Chronique de Morée*, mais les références à l'Antiquité sont peu nombreuses, ce qui s'expliquerait par un rejet de la culture «classiciste» appartenant aux Byzantins.
- 6 En inaugurant la deuxième section du volume, Raffaella ZANNI se focalise sur la relecture du mythe de Médée opérée par Boccace («*Medea crudele e dispietata*» («*Amorosa visione*», IX,26): la figure de Médée dans l'œuvre de Boccace, pp. 103-117). Dans la *Fiammetta*, l'écrivain se sert des *Héroïdes* pour insister sur l'abandon de Médée de la part de son amant alors que, dans le *De mulieribus claris*, l'influence du théâtre sénèque contribue à la création d'un portrait féminin de perversion.
- 7 En revanche, Prunelle DELEVILLE et Marylène POSSAMAÏ-PÉREZ étudient le personnage de Médée dans l'*Ovide moralisé* (*Médée au Moyen Âge: les interprétations de l'"Ovide moralisé"*, pp. 119-129). M.P.-P. s'arrête sur les interprétations allégoriques concernant Jason et Médée qui se lisent dans le plus grand nombre de manuscrits; P.D. s'occupe de la branche tardive Z, caractérisée par la suppression des allégories et par l'amplification de l'exposition historique.
- 8 L'article d'Anne-Marie LEGARÉ est consacré au traité de mythographie qu'Évrart de Conty ajouta à son *Livre des Eschez amoureux moralisé* (*De la représentation des dieux antiques dans les manuscrits du "Livre des Eschez amoureux moralisés"*, pp. 131-143). L'aspect bizarre des divinités qui ornent les manuscrits Paris, BnF, fr. 143 et fr. 9197 s'explique par le fait que les enluminures s'inscrivent dans le genre des images de mémoire visant à l'éducation des jeunes princes.
- 9 Jean-Claude MÜHLETHALER s'interroge sur le profil ambigu de Pénélope au fil des traductions des *Héroïdes* (prose 5 du *Roman de Troie*; Octovien de Saint-Gelais), de la *Cité des dames* de Christine de Pizan, du *Champion des dames* de Martin Le Franc, de la *Bien Allee* de Michault Taillevent et des *Vies des femmes célèbres* d'Antoine Dufour (*Pénélope entre Moyen Âge et Renaissance: les "XXI Epistres" d'Ovide (BnF, fr. 874) d'Octovien de Saint-Gelais en contexte*, pp. 145-159).

- 10 La réception littéraire et iconographique de Sappho est au cœur de l'étude de Sandrine HÉRICHÉ-PRADEAU (*La Sappho du xve siècle, de la «clergesse» à la «poetesse» amoureuse*, pp. 161-177). Chez Boccace et ses traducteurs, la poétesse tire de l'amour son inspiration et son malheur; pour Christine de Pizan, elle est une figure auctoriale étrangère à la passion; la tradition ovidienne, traduite par Octovien de Saint-Gelais, insiste par contre sur sa nature de femme victime des sens.
- 11 Anne SCHOYSMAN souligne les raisons de la divergence entre la fortune des œuvres de Xénophon en latin et celle, plus tardive, de ses mises en français, en proposant une histoire en quatre étapes: les premières traductions bourguignonnes; les travaux de Claude de Seyssel; la multiplication des éditions imprimées; le changement de public et d'intérêt dans la deuxième moitié du xvi^e siècle (*Traductions et lectures de Xénophon au xve et au début du xvi^e siècle*, pp. 179-187).
- 12 La troisième section fournit d'abord une réflexion sur la première œuvre poétique italienne entièrement consacrée au personnage de Thésée, la *Teseida delle nozze d'Emilia* de Boccace. Anne ROBIN remarque que Thésée représente le chef idéal et que le poème manifeste le souhait de rivaliser avec les grands auteurs du poème épique latin (*La figure de Thésée dans le "Teseida delle nozze d'Emilia" de Boccace (vers 1338-1341): garant de la loi, juge et législateur*, pp. 191-205).
- 13 La *Théséide* de Galassio Vincentino, épopée en latin peu connue, se distingue de l'ouvrage de Boccace, car son auteur reprend l'essentiel de la fable crétoise. Hélène CASANOVA-ROBIN en fournit une analyse visant à en faire ressortir les traits saillants: le rôle accordé au merveilleux et à la fortune, la prééminence des figures royales, l'esthétique de la douceur (*Le mythe de Thésée dans la "Théséide" de Galassio Vincentino (xve siècle): enjeux littéraires et réflexions éthiques*, pp. 207-222).
- 14 Laurence BERNARD-PRADELLE passe en revue les attestations d'Hercule dans les œuvres de Dante, Pétrarque et Boccace pour s'arrêter sur le *De laboribus Herculis* de Coluccio Salutati (*Le "De laboribus Herculis" de Coluccio Salutati et l'influence des trois Couronnes*, pp. 223-236). L'image d'Hercule *in bivio*, que l'on rencontre chez Pétrarque, se greffe sur la reprise du XIII^e livre de la *Généalogie des dieux* de Boccace dans le cadre d'une lecture chrétienne de la poésie classique.
- 15 Anne-Hélène MILLER compare la *Fontaine amoureuse* de Guillaume de Machaut et la *Prison amoureuse* de Jean Froissart: dans les deux textes, la figure du seigneur-amant déclenche une réflexion sur la fonction des mythes aussi bien que sur celle de la création poétique (*Mythes et «exempla» de la Grèce antique ou la reconfiguration des sources et de la vérité dans la "Fontaine amoureuse" de Guillaume de Machaut et la "Prison amoureuse" de Jean Froissart*, pp. 237-248).
- 16 La *Bouquechardière* de Jean de Courcy, chronique de la Grèce ancienne divisée en six livres, est au centre des deux contributions qui ouvrent la dernière section du volume. Catherine GAULLIER-BOUGASSAS étudie le récit de la vie d'Hercule inséré dans le livre I (*Hercule dans la "Bouquechardière" de Jean de Courcy: une exemplarité contrariée*, pp. 251-268). Fruit d'un travail de compilation, le texte permet de réfléchir sur les allégorèses christiques du héros ainsi que sur la morale du *contemptus mundi*; caractérisé par un sens d'historicisation et de rationalisation, il montre aussi une progression entre la figure d'Hercule et celle d'Alexandre le Grand. Elena KOROLEVA, quant à elle, prend en considération la légende d'Œdipe qui occupe le dernier tiers du même livre, en présentant d'abord les résultats d'une recherche sur les sources (*La*

légende d'Édipe et sa réécriture dans la "Bouquechardière" de Jean de Courcy, pp. 269-281). Si les moralisations semblent offrir au personnage une possibilité de rédemption, la réécriture tardive du récit, transmise par le ms. Genève, BGE, fr. 70, formule un jugement encore plus favorable.

- 17 Michele CAMPOPIANO illustre les mythes de fondations de deux villes italiennes dont les origines sont liées à un héros grec: Pise et Mantoue (*Héros grecs et mythes de fondation des villes italiennes aux XIV^e et XV^e siècles*, pp. 283-293). Il retrace la manipulation des mythes de Pélopes et de Manto, en démontrant que l'attribution de la fondation d'une ville à un seul personnage héroïque reflète une personnalisation de la politique visant à la promotion des individus en tant que chefs urbains.
- 18 Sarah BAUELLE-MICHELS s'intéresse à la réception de la figure du chef spartiate Léonidas dans de nombreuses compilations historiques, telles que *l'Histoire ancienne jusqu'à César* et la *Bouquechardière* (*Léonidas dans les histoires universelles françaises*, pp. 295-310). Elle met en évidence que les auteurs du Moyen Âge individualisent rarement ce héros et qu'ils évoquent la bataille des Thermopyles dans le but de donner une leçon de stratégie et de bon gouvernement.
- 19 Corinne JUANNO prolonge l'étude de la fortune littéraire des personnages de l'histoire grecque en se focalisant sur Thémistocle (*Thémistocle de Grèce en Occident: enquête sur la fortune d'un héros des guerres Médiques à l'aube de la Renaissance*, pp. 311-326). L'examen de quelques textes composés dans le milieu culturel italien, français et tardo-byzantin contribue à la définition des transformations apportées à la figure ambiguë du vainqueur des Perses à Salamine.
- 20 Le volume s'achève sur une belle galerie de planches en couleur en rapport avec les contributions d'Anne-Marie Legaré et de Sandrine Hériché-Pradeau (pp. 327-342) ainsi que sur un *Index des noms des auteurs, des artistes et des œuvres* qui rend la consultation de l'ouvrage plus confortable (pp. 343-353).